Pierre Breault

Fièvres ger , mées

Poèmes accompagnés de peintures

Vertiges

Pierre Breault, *Fièvres germant, numéro 14*

FIÈVRES GER , MÉES

Take this, mama loua,
take this red coat out
mama loua

... comme des fantômes
qui se cherchent un corps
Réjean Ducharme

Fièvres germant, numéro 31

MARGUERITE

Avec Marguerite la chambre
et au mur
une palme d'air sourd
une toile déroulée
sur un visage congédié

un soir le passage
un peu sombre

entre la rose et la chose
qui l'aura l'aura

fume glace et la chambre
Marguerite et la rose calme

madame saura saura
ses yeux fumés
et son histoire drapée
bien sûr cachera
son histoire fumée
entre des mots
du deuxième étage

sous l'œil jaune
le mur de la chambre
et mots d'aguerres

surlisse Marguerite et la chose
sombre comme les mots
du visage fumé
sur l'étage déplié

madame l'histoire allongée
Marguerite en mots fumés
d'une sombre rose de la chambre

SURENNE

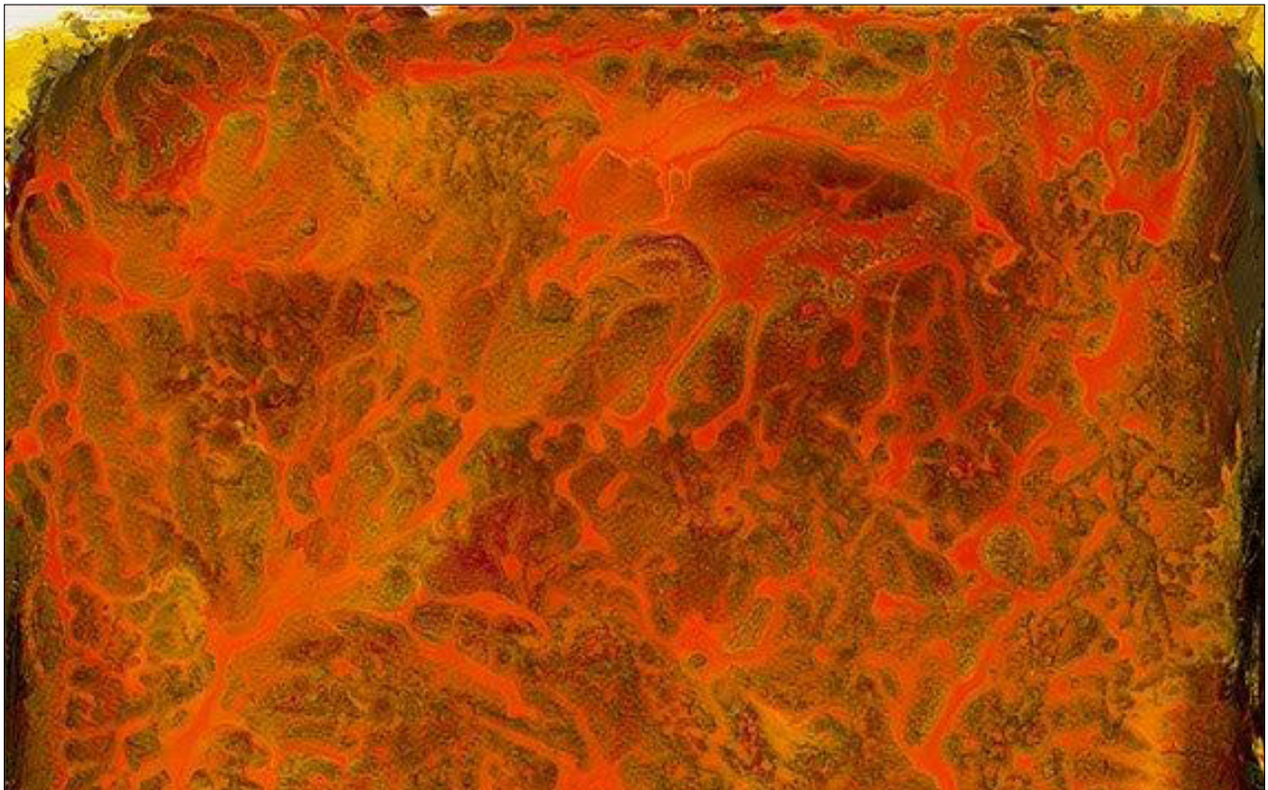
Levés de vent mer verticale
soufre à vapeur
et prairie d'abondance
l'avorte éclatée

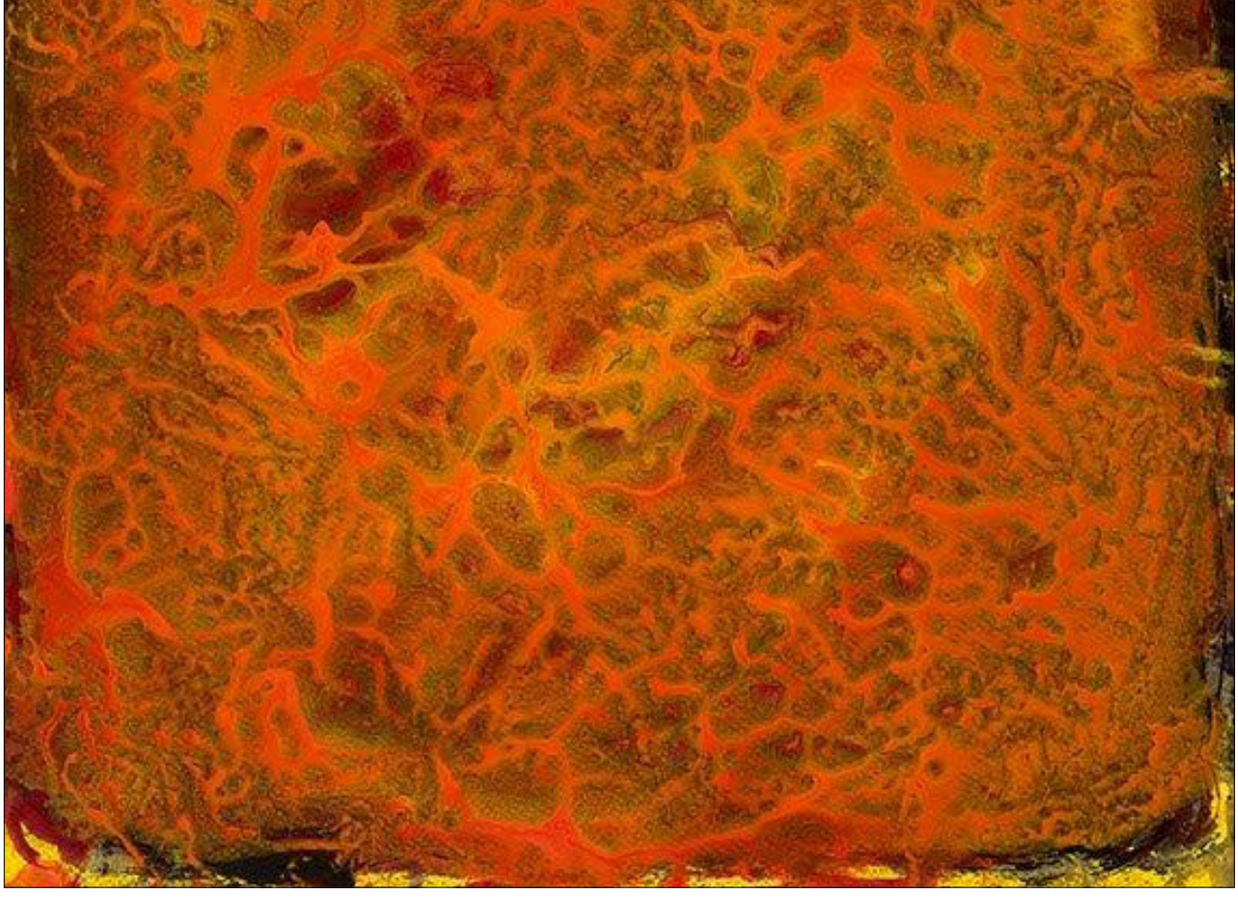
dans ses yeux humides

mirent à la rouche
au bout d'un duel muet
l'une qui s'enfuit
et l'autre
ombre humide
dans ses yeux éclatés

l'or d'une griffe fatale
et cosmétique
dans le pardon mignardé
d'un bouquet rasé de près

les abondances avortées
à ses yeux pendues
dans un tunnel muet
au bout d'un pardon refusé





Fièvres germant, numéro 15

INCENDIE

Tombés des mains
d'une ligne mémorielle
mots intégrés à l'air
et pour s'y parfaire
une coulée d'horizon chaud

la danse à vie graphée
comme un double accent profond
une scène venue de l'envers
où s'y mouche une incarnation

une frénésie
dans les tambours tombant
des corps vrillés

et aux mots des jambes
une flamme de circonférences voleuses

un horizon de l'envers
sur la ligne voleuse
d'une danse mémorielle
dessinée par les mains
d'une coulée chaude

au pied d'une incarnation
qui tire sa frénésie
sous les tambours d'une ligne

CONTINENT

Formes et contre-formes placées
en souveraines nécessités
mille continents altérables
sous dérive d'origines délaissées

à l'ausse où s'y foule
un accès conique
en foire de variétés consignées
et diversités invariables

le nœud le noyau se retirent
aux frontières ébranlées
des variétés altérables
des doutes et des raisons rasées

une dérive au bout pompon
qui coule d'une lave durcie
mille doutes cachés

dans les diversités
des origines variables

BASQUIAT

Luck fox tenebris
perpendicularis
period section b
saxophone solo yellow

charles and the rope
good food from the breast
of a bona lisa

truck's in the serpent
of a jersey 52
black knight sixty nights
the roach 'n a drum in the saxo

blue borrows the head
five cents for a dime
calibri hides the anatomy
of a minimi brevis

pyro broadway

porky's got a date
on the ground of a solo yellow
the price is the beef
at the bottom of the shrimp

the eye is in the bone
all loads' in the head

universal black on green
soap and gas inside

brazil 59

SIXISSE

Illusion lumineuse
hypnose invisible
gousses d'or figées
dans les bleus des regards
des corps agglutinés

un reflet ondulant
entre les têtes statufiées
sur un fond noir de miroirs
dérivant d'un secret voilé

l'équation inégale
entre des mondes isolés
fige dans les regards
des secrets bleus agglutinés

illusion des reflets
entre lux et lox ondulant
dans les mercures invisibles
entre les corps sous hypnose

Fièvres germant, numéro 10

PINA

Tropismes telluriques
et savis savours sauvages d’origines sacrifiées
luttes rituelles
et transmissions de grands secrets

aux monuments garçons-dieux
viennent en processions
des précessions de douleurs
des corps rasés
et des offrandes de pelures de peaux

sur le sol sacrifié
des rituels de douleurs
viennent aux grands secrets
des origines rasées

Dakar tellurique
sensible et sauvage
tropismes et luttes
des corps de possessions lacérés

VIALLAT

Taches et ruptures
des voiles d’espace
et des entrelacs pendus
dans les déformations
de la texture des choses

l’extension nécessaire
des nœuds enchaînés

Tasmanies jaunes en boucles
de leurs éléments incarnés

Tasmanies rouges en boucles
dans les rythmes
de leurs éléments enchaînés

déclinaisons des aurores
pleines et vides
jaunes comme persils d'automne
dans les amphétamines

la texture des choses en boucles
des nœuds enchaînés
aux rythmes des voiles dans le temps

NIDAMENTO

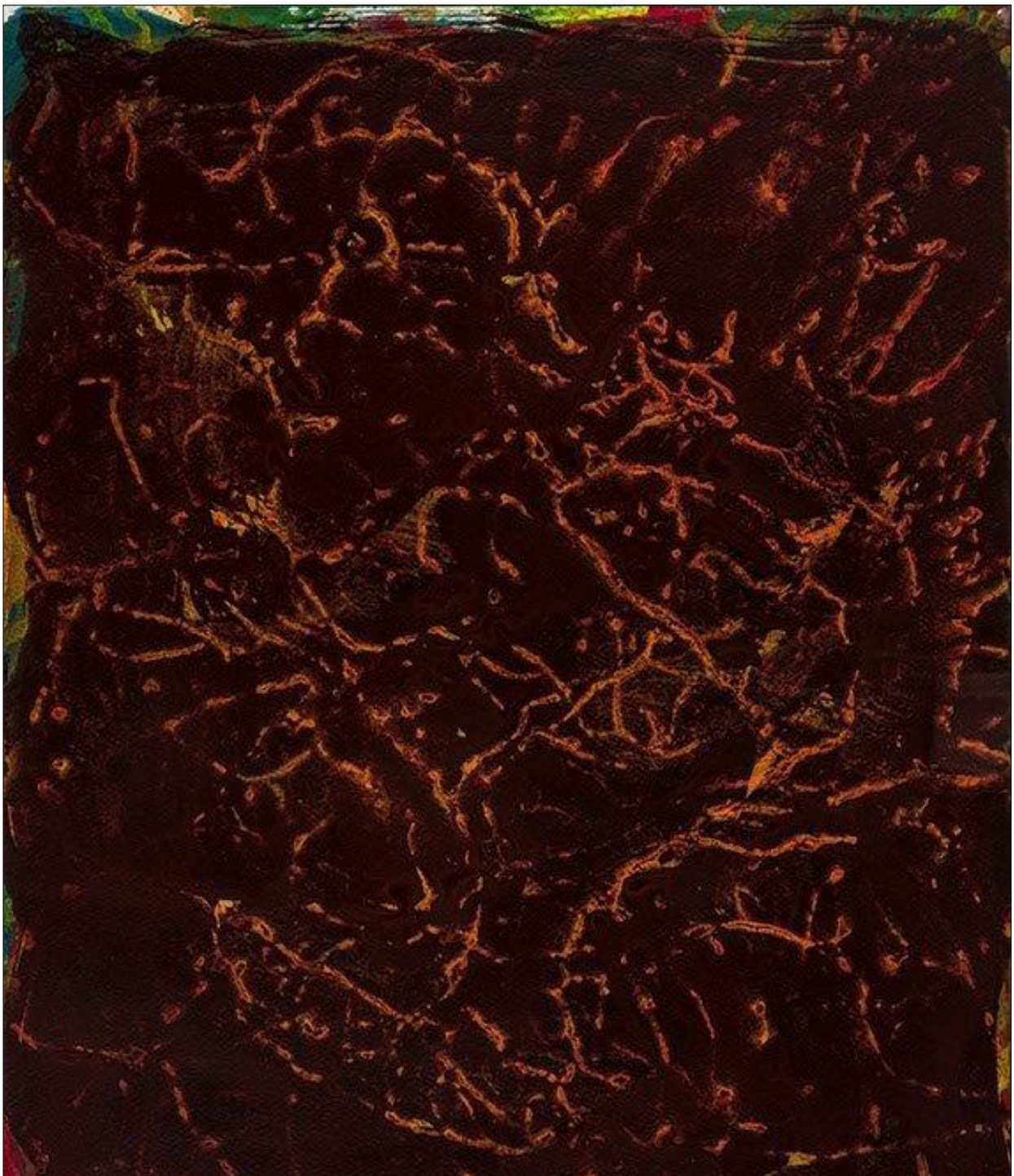
Désertion division répétition
du même au même masqué
forme service accumulation
des anesthésies symétriques

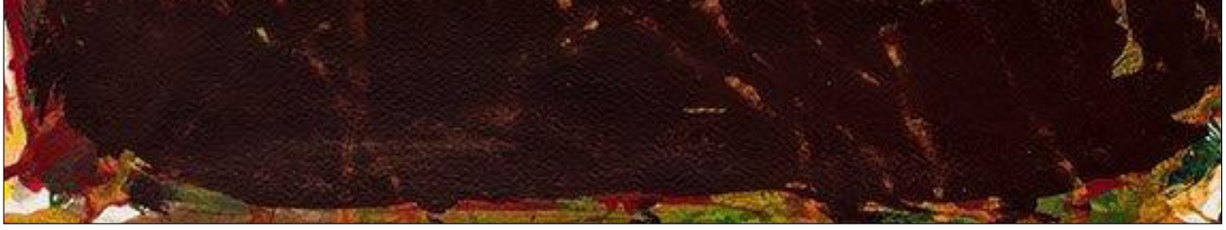
éloignement bien domestiqué
d'un solitaire écoulement du temps
nocive beauté en solo
d'un ornement de vie incrustée

répétition symétrique
d'un solo symétrique
beauté domestiquée
d'une solitude écliptique

sautées d'un désol flambé
entre les pièces d'une désolation
détresses derrière l'autre en suspens et ses cristaux d'espace vide

l'ordre articulé magnétique
des erres incrustées
de cent désolations
les anesthésies
des espaces vides du temps
suspendus
dans des solitudes symétriques





Fièvres germant, numéro 29

T MONK

Surf s'il mange ou roule son train
à là-bas gare de l'East River

viennent ses intimes heures
en bandoulière pendant
des hires sarclées de cristal
et des doigts de giles grâces
d'agiles chutes polychromes

fractions qui circulent
entre les sentiments
des inventions supérieures

formes modulaires
fonctions elliptiques
don't let your memories kill you

des lubélises qui lancerrent
dixx dexx and domm
les secrets décousus
des houbleurs de tons tangerine
des molécules à surfaces remuées

vitalité des nuages Francine
sur une pluie de cristaux qui s'allongent

Satin Doll
sous temps de diamants clairs
quand s'agite le ciel fragmenté
sur les éboulis d'instants liquides

dixx and dexx
sur une surface élisée
en demi-lieux alouisés
et mille prémisses allongées

des temps qui précisent
dans les écarts de leurs allonges
les molécules tangerine
de leurs secrets décousus

CORPS NEUTRE

Déluable lazable inluable
détachable
indatable
inhabitable

vagabondage

entre débordements
indéchiffrables
la glissade sans fin des fragments
dans les corps de passage

zee t'en ligne
d'une chose maintenue docile
la trace sans voix

d'une plaie dégagée

lignes bleues frigides
à l'intérieur d'une planéité
des fragments de passage
dans les débordements indatables

l'absence transgresse les murs
d'un espace inhabitable
dans l'intérieur des corps

NOSTRUS

Nostrus filibus
astrus versibus

pop *outsider* hybride
chaos sur fond blanc
dessus dessous

échos et loupes
de blanc neutre
criant appel sauvage
mais invisible

à la fin
soufflé d'une suspension
un espace lisse
crée la dimension
d'une intériorité

intériorité nostrale
tombée du chaos

dans une dimension invisible
loupée blanche sur fond blanc

Fièvres germant, numéro 24

CANARD NOIR

Lent comme la grille
d'un conduit de brouillard
lent comme une séance
avec une psy succulente

lent comme un paquet de vies
au fond d'un sac
gardé secret sûr
un sans m d'un
qui ne l'écoute pas

le sac au pochoir
d'une psy succulente
une séance à la porte
d'un conduit de brouillard

impress parce que
pêcheur d'anguilles
dans les plis des vies
gardées secrètes

au comptoir
au vivoir
au boudoir
des variétés subliminales

BOUCLE

Boxed in the middle of a loop

ddd

grande extinction du monde
la marche entre les murs
dans une place intérieure

marche sur la nuit
en dessous de soi
cette partie
sous le niveau
des racines élémentaires

foule horizontale
entre deux murs
au milieu du monde
entre deux murs

grande extinction
d'une place intérieure
en dessous de soi
dans la nuit

BRÈVE D'AIR

Sazis sazis sansent
dans l'obstacle de l'eau des flux vaporables
une montée molle
plus basse que l'eau
de tribes de cholles présillées

sous l'oure salée
d'une robe ébouriffée
au pied des dunes
des fragments rouges et roses
chopés chopant chopent
des schlips de cornes
et des pains de briques

à l'heure avant l'heure
trouée de dessins de vies
des soirs en soirs croissent
de leurs soirs en croix
aux obstacles incurables
au pied de leurs centres instables

les angles invisibles
des soirs incurables

flux nécessaire
des absences de vies
dans les sphères de vies
trouées avant l'heure
de soirs invisibles

disse dite muette
morte morte morte
morte muette
dans l'heure nécessaire
des vies incurables

BASQUIAT

Hee! Ho! Ha!
aurora
glass eye and horizon
idea ideal non.toxic
vacuum and balloon of narcotics

steam and jelly
nothing to be gained here
flies to vinegar
moo rip pt.one
man dies of immortality

stardust now's the time
but time ain't gone nowhere
ice and carbon and copper
A E H A P
vapor of gasoline
footprints of a bird in paradise

pendant l'hiver malgré
bedbugs worms and bats
bladder teeth and soap
spin drying chow mein

man dies of immortality

Fièvres germant, numéro 30

SCHNABEL

Du pays tourmenté
au sort en fusion

d’une sonde allongée
de vessie marocaine

une voie bouillonnaise

dans le triangle tendu
de sa cage fulgurante
l’arque de lorque
coule d’une violente
éruption J déployée

vent d’un souffle arqué

big prairie down the road
une tartine de lait calcifié
sous appétit
d’un déclin de vies animales

valet de renvois décisifs
dans une coulée noire en boule
de souffles arqués

l’approche tellurique
d’une voie de Champs Phlégréens
le cri progressant
d’une coulée de colères agressives

le blanc sudalin licaboule
s’engoule en goulot de *pull out*
d’un lait calcifié
aux tissus d’une vessie déployée

la seule vie qui coule
noire en boule

(le diable-dieu bleu violet violait vers voir violet bleu)

schlip de sa voie retirée
dans l'oreille flambée de sa voix
du corps en dehors
de l'astre à l'ombre
à l'ombre enlisée
l'ooooombre enlisée

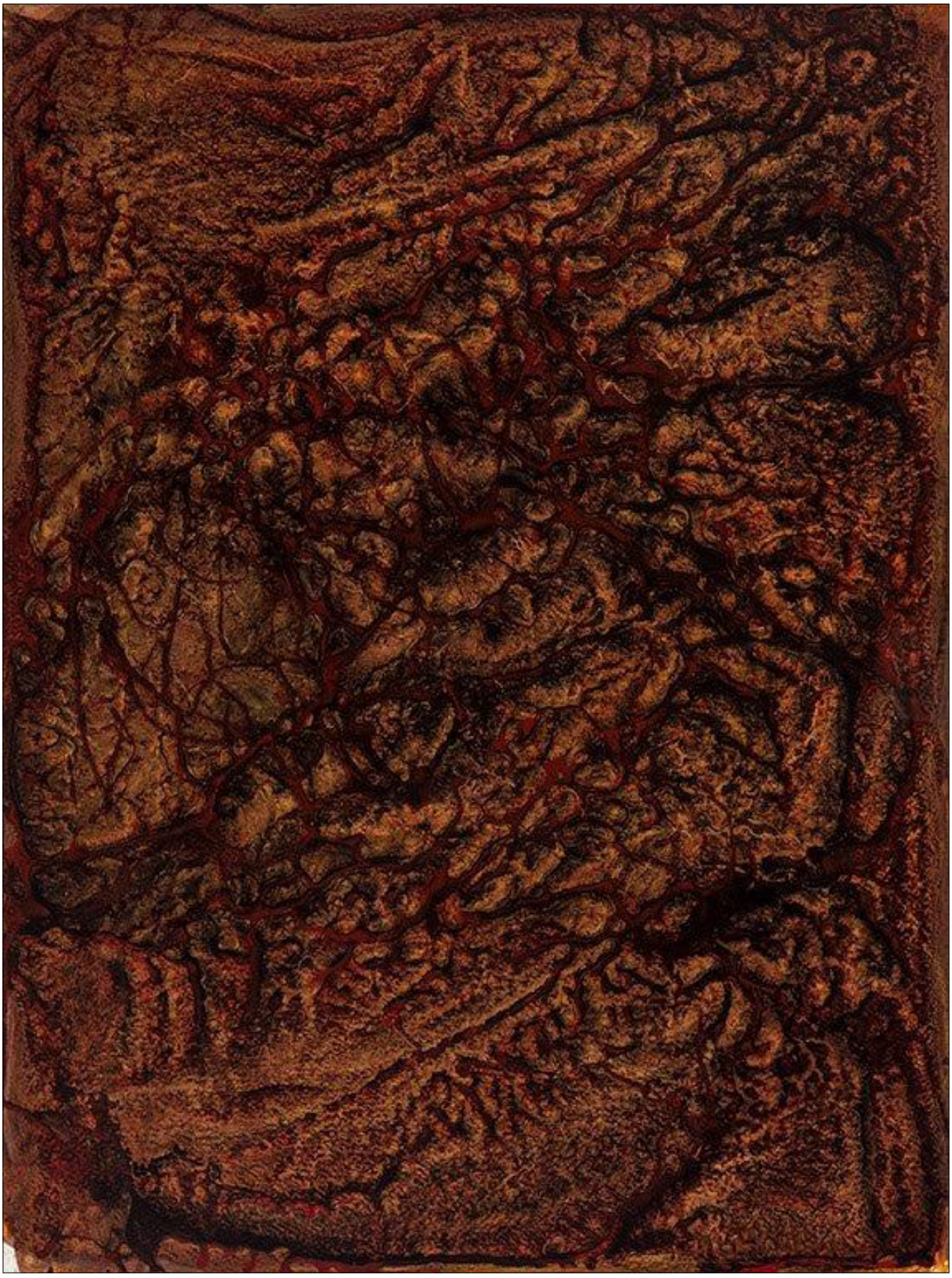
et du cercle rouge tout autour
de son corps baisé d'amours
la vie falibulente s'incarne
dans toutes ses positions éruptives

Marcia Labra et le nain
sous la chape
d'un chapeau noir durci

les éruptions
d'un fleuve assourdissant
les comètes des cieux grecs
à l'assaut des espaces guerriers
des vies des engins de la vie

divinités tectoniques
de cendres volcaniques

au Mexique au Maroc
à Manhattan
et dans la robe de chambre



Fièvres germant, numéro 48

CLOWNS

Sur ce lourd espace
à la surface de rien

dans un lourd espace
à la suite de tout
fond des transitions menaçantes
la gloire
des variétés métalliques

au fond des ondes en série
dans les corps décadenassés

friches et transgressions
en douves de tourments véritables
la tribu d'ondes de l'onde
autour des peaux déchiffrées

les tambours et les portes
é é é é
les tambours au-dessus
et les portes hyalines
tout autour

dans les tourmentes autour
lourdes de canaux
enfoncées comme gloire
dans les dans les dans les
énergies fauves
des tonnerres gonflés

tribus toujours
dans un air clair
et fermé d'espace
un espace enfermé
dans un salon de radiations

puis dans l'agresse tigresse
d'une déferlante contagieuse
les affres coulent des tambours d'une longue exécution

einsatzgruppen

la tribu tissée
dans les transgressions
d'un espace foudroyé

O O O O
la tribu qui pulse
dans un espace qui pulse
sur un champ de radiations

UN DU TEMPS

Vidéos *clapper* téméraires
clap'o clap vérilaire
et leurs palumènes infirmées
en longues traînées d'elles-mêmes

un espace pluriel
des premières heures
des hommes en jonction
d'*underdogs* planturés

chilly chilly
comme projection numérique
pont *top hip hop and down*
d'une diagonale de vie

et sur des en-sous
de projections téméraires
des visions plurielles de *chilly* z'espaces planturés

underdogs sans limites
d'entre-ponts mus té//muraires
divergeant d'eux-mêmes

les dernières heures
d'une vie *hip up and down*
mise aux obsèques
up and down
des *chilly* z'*underdogs* infirmés

FULL RIGHT

Jours de cécités corrélées
en retrait de joues à perles
avec les avales de stops incursifs
en velours profondément noirs

insidu si clostré
de papiers brûlés
à peine bougés papiers brûlés
d'une incantation de grâces enfouies
montant des humeurs astrides

les angles captifs
des mots invisibles
les oreilles dressées
des chapiraux tressés

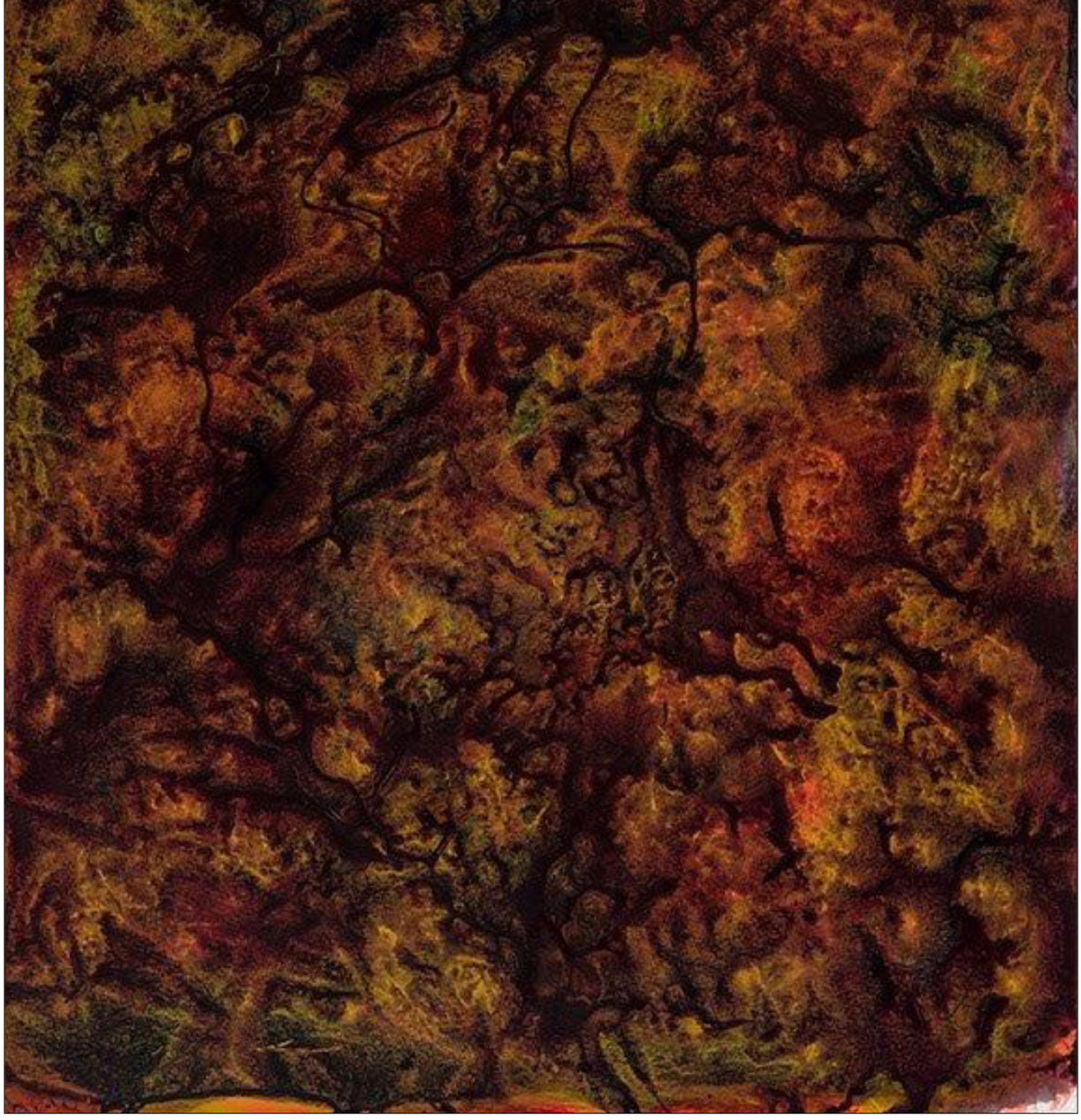
les velours clostrés
dans les oreilles invisibles
le sol des miroirs immobiles dans les vaux dulescents
des cécités gracielles

alors d'infinis corps filés
au fond du voyage
gillent comme des statues de cire
dans une sphère de catas figées

d'une certitude d'hypnose
en volume de saluités estrofées
aux velours clostrés
des humeurs désolarisées

en clos des entros
et razis corateurs
coras sous hypnose
des cécités astrides

full right étanches
et désidérés
leurs corps absouts
de toute présence



Fièvres germant, numéro 50

TWOMBLY

A si pollo dans un air mixé
au-dessus d'un jardin brouillé
et de voies astrelles lumées

et bifurcations
dans les Orphées collés
aux ogives rouges
des lumières carnées

d'anabases ascendantes

un nid de mousse
des cellules mouillées
un cancer ouvert de pivoines

des fleurs électriques
surgies en joyaux de feux

et l'extrusion
de fortes logorrhées
rouges et violettes
d'astres d'arros persécutés
et de *spins* tout autour
d'une *coconut leech*

une lodolore lumée
qui s'évanouit
dans les anabases carnées
des coulées de vie blanche
en appétit
sous les fleurs électriques
des âmes métastasées

dans les champs labourés
des batailles de l'esprit

des incandescences
de Goya graffitis
et des passions qui coulent
des chairs bouillonnant
dans les champs labourés

des batailles pastorales
d'arches corchées

l'infini vit-va-vit
maussade dans ses secousses
jette les méduses brouillées
dans les tourbillons
de ses nœuds nerveux

ses aſpérités érigées
dans les cavités explosées

les *ſpins* des choux électriques
dans les Orphées
d'aſtres persécutés
déchirent les gras et les corps
entre les ruines d'assauts
et les griffes du papier clair

dans les alluvions sauvages
des jardins persécutés

dans les alluvions torsadées
des champs labourés

dans les alluvions prédatrices
des surfaces tourmentées

ooonda mo cana
d'aſtres d'arros
et de Gaeta lacérée

« wilder shores of love »

De blo lent
qui s'en fit
qui s'en fin
qui s'en f'un
judi comme s'y fit
avi di spiri calcifie

s'égorgeant de soupirs aussi longs
qu'un cou de girafe

s'anubilant d'espaces repliés
sur des zins de noyaux de métal

se greffant au corps sans fin
d'un instant allongé dans l'univers

et puis comme
il s'y fit
il s'y vit
sur une bougie de cent mille années
s'y crie d'une gorge allongée
un lent silence de corps de cire

un marais
marri marais
au fond du ventre

robeur d'averses-vies
de caoutchouc fondu

DE GRAVITAS

Z'in jets des écarts corsicons et des quarts de corps touillés
leib in lenn corps fouets
de cirque arabique
ou de music-hall italien

au chaos des corps
jetés dans les hip !
des paris du monde
succèdent les étoiles
montées sur échelle
et vielles rituelles

une si mondiale
autour du berceau
gravitation utopique
se roule en croissant de lips
et annelures italiennes
autour des écarts du corps

Livi va léatoire
en vire-voire aroulée
des étoiles
jetées dans les hip !
aux écarts
des esƀaces arabiques
et des fouets du monde
montés sur échelle

ses lips italiennes
autour du berceau
des paris du monde

et les hip ! des étoiles
au music hall
des gravitations utopiques

Fièvres germant, numéro 12

Marguerite
sous la rose calme
de la chambre
saura saura
de son regard fumé
les secrets des mots
semés dans l'air congédié

Marguerite
au comptoir frobile
de son cœur en noix
affaisse les désinences
de ses furs lostes gestes
de lente mante urbaine

solels furels et mourels
de soirs usés
sous les provisoires nécessités
en rangs alignés
sur les heures fragiles
et leurs allures précaires

son regard fumé
d'une langue urbaine
erre dans les furs gestes las
sous un croissant déclinant
dans l'ège de lent
beige comme une soupe dominicale

désinences des heures
drapées de gris
dans l'air sécrété
des secrets des mots

les zours avolant
de chatimes en boule
à maxes d'alères
et mourels de l'ège de lent

les secrets sécrétés
des lents èges en boule
sauront sauront les mots
de Marguerite
dans les heures précaires
de ses furs gestes las

CÓMO VAMOS

Alors alors
les carreaux varicés
des bouches rangées
sous les sycomores d'hiver

alors alors
les avants désavoués
des envers d'hyères
dans les dures ères de verre

alors alors
les chiens variant
du vent de la somme
dans une pierre déconjugale coli couch-en-li pi
éli si fi lippi
perforé au fond du puits

et puis les hiers d'hiver
dans les dures ères
des avants conjugaux
en fouets de marées
offrent une duette mauve
aux derniers soirs rangés
dans les niches des corps
dévertébrés

à la vulle de voile
d'une m so panar bred'ici
siri de son corps
offre panache de mousse
sur l'en-bas du zède
sous le za ra fibulé
d'une couronne déconjugale

dans les niches des corps
vérés véris vairs
dévertébrés
sous le zède d'une mousse
au fond du puits

VIEIK®ADIO

Dans l'air de l'an de l'ère
d'une apocalypse rayée
au bout des pieds du menton
et des dix doigts de son décor alignés entre les pluies fébriles
et les ions de son monde
métaphorique

parmi les herbes montées fines
dans les accords
de ses suicides sicatifs

il vient au pied
de son hôpital rasé
un bâton de souvenir
au bord du péril
et son désir cambrien
noyé dans la gloire d'un chien

son apocalypse noyée
tendue sur son visage brile
le souvenir d'un chien
dans l'air de ses suicides sicatifs

les ions alignés
de son décor métaphorique
courent sur un désir cambrien
noyés dans les pluies
d'une ère sicative

le souffle de son souffle annexé
par une nuée
de fourmis du Brésil
dans

l'air lent d'une ère
d'apocalypse de son monde

son zemme sous le son de sa mécanique enrayée
son son dessous de sa sa
mi-canique diluée

MARGUERITE K

Que le coin
de son canard solitaire

à la voile
de bout champignon
Marguerite
en souci de vie
prend Copenhagen
et l'af de l'if de l'of
sous l'un soin de lou
de son si lon étagé

Magueritte à l'air allaire
de son champignon volant

Ups comme tombe
le souci bleu
de son coin d'if volant
un peu plus île
et dessert clandestin
qu'un chant d'opéra
sur un passage d'opérette

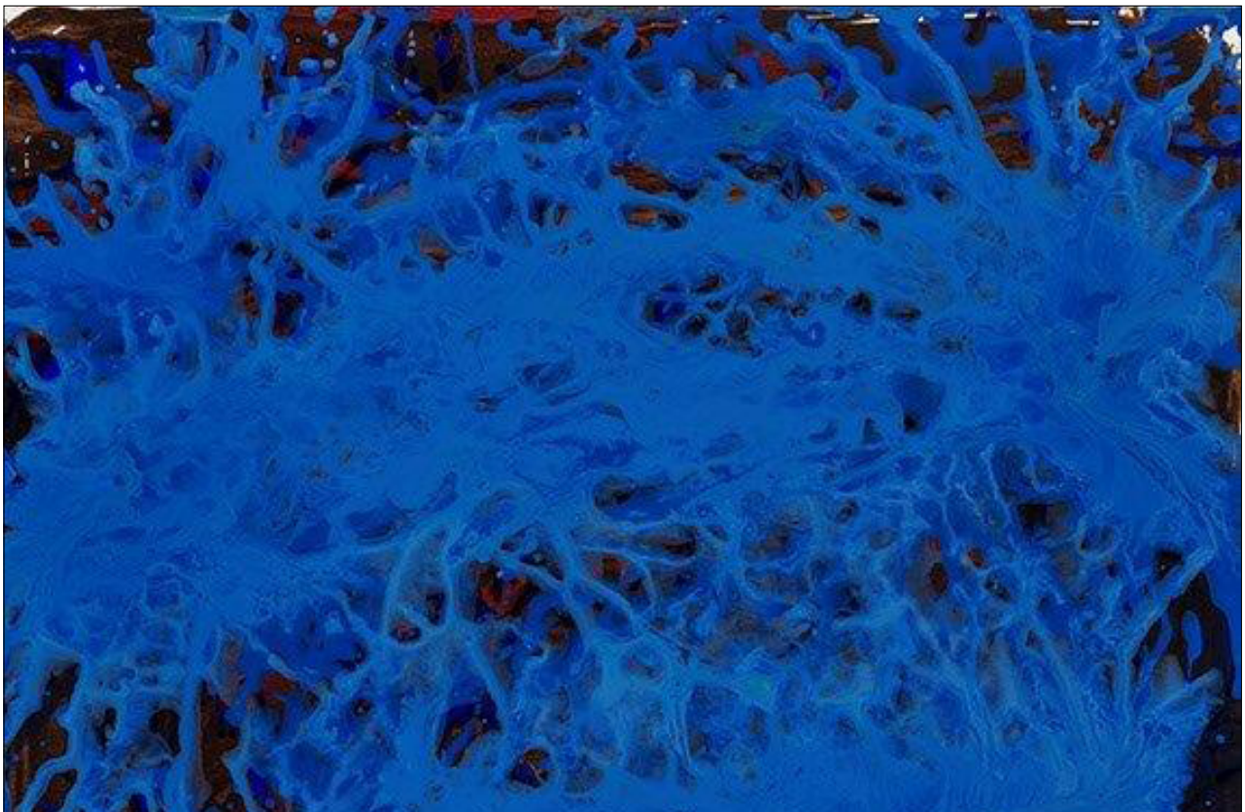
ritte qu'elle forge
à la marge d'elle-même
sa Marguerite clandestine
son souci volant

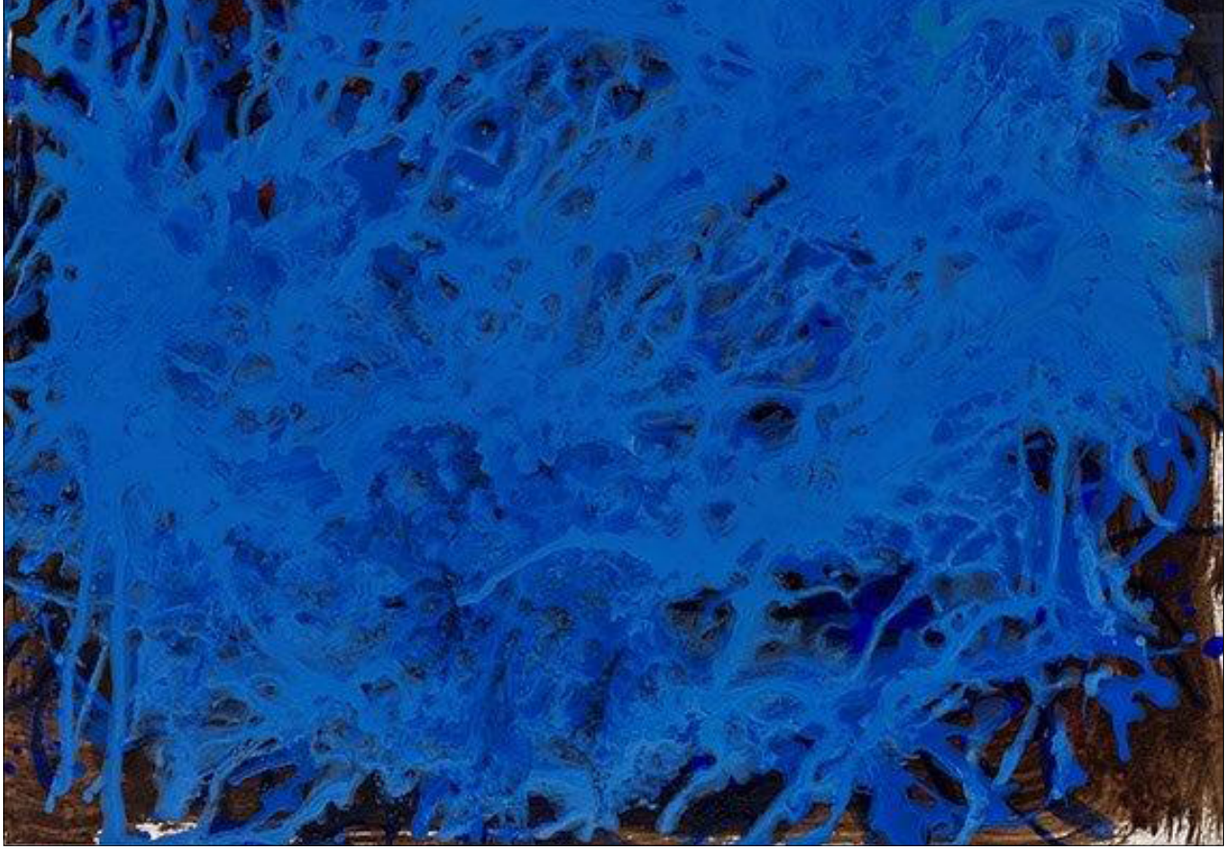
prenant l'air
de son service clandestin
dans la voile
d'une opérette solitaire

osmose son piano
vajoué à la marge
marge d'elle-même
volant volant en pie
et rebondie

l'ivre et laisse à ses lèvres
dans le voyage humain
astreint d'asters d'olles
les astres d'allères fécondées

Marguerite en mots magiques
et dessins des Isters lents
de ses vaux libérés





Fièvres germant, numéro 20

MILES

Longues longues longues
entre longs et lents sertissages
frulligités et fusions
Weather Report
saccades de fantaisies nouvelles

cool at the end of the rope

s'affrilent s'affrulent
les fantaisies des fantaisies
entre l'esprit et la peau
de s'y don de donnes données

à vous aspirées
entre les heures

et les sécrétées maths
tillées tollées tullées

izzi m si lolli
si vira li caïci
d'une succession *sheesh and wesh*
de mille *gones* en séries
séries des envers
qui s'y s'y Oh! Si
s'y virent en vols volubiles

Ah! Les aboulis
aux vents fébriles
des chaînes des envols
des décollages supérieurs

Miles au rideau
d'une diète baroque
jire sous son mon son
sa *monsoon*
les vents fricatifs
des eaux des travers
et des peaux qui aspirent
les plus longs envols excisés

bop *after* John C au diamant
des feux tourmentés

ALTI ANI

Sur le plafond de / de / de la chambre avalée
des fleurs du mal d'un poète en l'air
avalées par les reflets noiiiiirs des projections des hortensias du jardin

sur le plafond de la chambre la nuit
sous le son-olore d'une ho ha dio
des fleurs du mal en mal d'un poète en l'air

Chili saisi
de l'évolution mobile
de Stivi Stivi
en son oiseau vaste
dissolution
de son envolée libre
devant une foule
d'ombres dédiées

à bord du soleil
entre le sel et la mer
ou des amoiements
des hanches cycliques
un hommage levé
de cosmes cosmiques
va vers les va vers
les yeux et les feux
vers l'alle de lulle
des suspensions kaléidoscopiques

un oiseau dédié
aux amoiements
du fond cosmique
va vers les envols
de son pan blanc
vers les feux allongés
d'un soleil cyclique

dans la nuit avalée
d'un poète en l'air

et de ses fleurs d'ombre
décataloguées

SOUS LE TEMPS

Parce qu'il ment
souvient du *bluff*

quand il sent
souvient du vent

comme il ne sans
souvient de rien

un peu plus travesti
que le roi masqué
qu'il joue les soirs
de dés et d'espoirs

pluriels à sa gueule
de mutismes des origines
pompes piles et paluviers
d'une prairie sertie d'icis

sous la lune affranchie
de l'arc souzi swish
les paris perdus
de ses z'y sombres
sombrent dans le tremblement du temps
et dans le lent lit de sa vie saturée

le vent travesti
de ses mutismes

pompe z'à bile
le tremblement
du *bluff* et des soirs et du *bluff*

sa vie qu'il joue
aux déses~~s~~poirs des dés
le temps masqué
à sa gueule de roi qui ment

comme il sent
comme il ment
pluriels de riens
qu'il jette au vent masqué

le lent tremblement des es~~s~~poirs
d'un temps masqué swishhhhhh

Fièvres germant, numéro 47

SCHNABEL

Three words
on the soap
of an opera raté
Harry
Daisy
Bingo
painted on a wall
of elusions

Penelope
Oxygen
entre les esquives
de vingt et cent
colonnes moriques

sous des yeux dorés

qu'il a fallu cacher
parce que la mer
avance à grands pas

les plats s'appétissent
de leurs accalmies brisées
dans les yeux troublés des voix
et de leurs déferlements

comme une Gina
lacérant l'air
au-dessus d'un nodule
de lait calcifié

cent et mille grâces de lacérations
lacérant des surfaces malmenées
three worlds in a rebellion
appelant les secours
dans un grand *splash*
de passions éruptives

une oreille s'écoute transgresser
la course sourde
des alarmes violentes des pastèques

et les saisons pénètrent les siècles
avec l'appétit des oiseaux de proie

do perte del cozacal
aujurillo del bojo perpical

un poète en perdition
de ses baisers propulsés
« *los besos de tu amor* »
tombe de son aile furieuse
sur le sol abusé

de son excroissance terrestre

ses testicules violets
filent comme fusées féroces

oli so licho
always naguère naissant
dans les aurores des tropiques
always toujours tombant
dans les crépuscules des tropiques

avec le roi Philippe
mercure à la bosse
percussions d'une pluie météorique
sur la plaie des outrages

querss'qui qui louqui
lorsse que que qui-t-il
Zeus bombe le torse
Oh! Oh!
une boule de lave
saignant de la terre violée

astreignant

the journey of a bleeding Paul
on the road to Damas

related fur abroad
in a broad infinite

Dante dans son cœur
qui roule-en-boule
bajo un ala
de Macbeth *sixty nin*e AD dans un mal mystique
à saveur d'apocalypses

quand qui que tou-t-en qu'a
tout ange son côté sombre

……

À la ville à la distance
d'un cœur d'atome
son papillon
au fond d'une prison
locked in a jam

maintenant muets sous le regard,
des lambeaux d'une vie expropriée

scaphandrier de la cellule
de sa propre vie

VIALLAT

Azur balibou
sur l'écran photonique
avi vou va si vour
de sa coulée ardente

sili con sili
bleus photons flash
courant en rangs agités
lilio *metropolis*
d'une coulée rouge
sur une lente fumée blanche si t'en si t'en tennes
parsemées
dans l'espace public
sous le vent flotté
de sa propre illumination

séparations
des sulles de lentes
plénitudes des sens
de détroits magiques
tendus comme un dauphin

des fouets alignés
sortis de la gueule
des viscères profondes

les glandes à foule déboulant
timbrées jaune sur gris
recto verso
de son poète appliqué

grand-mère tricotée
en valence d'éboulis profonds
s'éclate obsidor obsidou
dans les penderies de ses années folles

négligemment négligée
injectée en elle-même
d'elle-même un peu partout

et s'y voule-à voule
entre les feux roulants
des canaux incandescents
Venise foule en soi

comme une danse de nœuds
qui s'absolvent
de leurs péchés tropicaux

Fièvres germant, numéro 16

OSCAR

Entre les doigts
Ha !
entre les doigts
Ha ! Ha !
des fourmis zillantes
des cordes
de progressions numériques

dans la tête allégée

les doigts courent
dans une campagne allongée
jusqu'à la perdition joyeuse
du voyageur adéquat

portés par les vents
d'une caisse profonde
les instants claqués s'amusent
entre les axones dérivants

amazing

raise everything up
gentleman

co lo co lo co lo
gigolo rigolo piccolo
entre les magies déboulant
des clairs instants sémillants

ses axones numériques assiégés par les vents ardents
d'une perdition joyeuse

danse de mille pas
sur une suite de diamants pétillants
les magies déboulant allongées
jusqu'à la fin des eaux claires
dans leurs évasions rapides

da full one co lo co lo
in a bowl full of grapes
clear poetry of falling waters

Fièvres germant, numéro 19

Vire-voule contractée
de mines-à-ments maculée

la cité débordant de corneilles
de si *low* de si long de si loin
là là et là
pleine d'endorphines sacrifiées

un *truckload full and full*
de véritables ennuis
des nuées d'introspections
mmm mmm mmm
de la naissance
aux *neverbeans* inférieures

neroland et point G
d'un continent ferré
sous les blancs blics
des lics et des lents alignés

alors alors n'est-ce pas
vaudrait-il plus se cacher
ou tout saccager?

dons maculés d'introspections
de corneilles contractées
por si for d'aurores pâles
et de dous qui dorent
leurs naissances sacrifiées

parce que le charme du matin
Ah! le charme du matin
attrape au lasso privé
les déclins quotidiens
des Marc-Alain maganés des retours retors
d'aurores pâles
aux affulants fires-fures
marquent aux ripis-zapis-cross
le territoire de de de
leurs provisoires vies calées bruches

dépouillés de leurs appouilles
et des repouilles des appâts-pouilles

alors que s'affoule ici
le déséquilibre des accords
avec le décor inférieur
des paris pris aux grands appétits

comment croire encore
aux accessions gratuites
qui parsèment les vies conjugales ?

de suc en suc ?
de miche en mouch-ma ?
de biche en bouch-ba ?

et les accents mystiques
d'une échappée Sorensen
s'égarent dans les asphaltes crevés
des ruelles eldriches *eleison*

un peu plus ou moins
de petite monnaie
dans les coins souffrants
des épluchures de *six packs* bouteillés

parce que, c'est écrit sur les murs
dans les ruelles,
les doutes fondent

dans les certitudes glacées

ce n'est pas là
une philosophie pittoresque

les hommes inconstants,
leurs grands yeux de lémurs
posés sur les boucles du monde
en circonstances altérées
et melons brodés,
gitent longuement
jusqu'aux limites
des prochains pas indulgents
et des très insistants
retours des digestions compromises

doh!
Ah! si cur si q si
circonflexes bouches
des occlusions supérieures

charmes du faux chaud fuyant
accrochés au navigateur urbain
et plongés dans les longs ravins
creusés par les appétits sacrifiés

alors que le jour
enfiole son pyjama
de nuits urbaines

multi centres bien enfouis
avec leurs amours
de continent ferré

où quand ou bien si
ou encore ainsi aussi que tout est inégal

Fièvres germant, numéro 23

FÉVRIER 2023

Fièvres ger , mées
de Pierre Breault
recueil de poèmes accompagnés de quinze peintures *
de l'auteur – de la série *Fièvres germant*

ISBN : 978-2-89816-968-7
© Pierre Breault et Vertiges éditeur, 2023

Dépôt légal – BAnQ et BAC : premier trimestre 2023

– 1969e lecturiel –

Lecturiels
www.lecturiels.org

https://pierrebreault.ca/

* d'une série de 52 peintures ;
techniques : acrylique sur papier ;
dimensions : 61 cm x 45,7 cm ;
production : septembre 2022.

Les œuvres ont été photographiées par Guy L'Heureux.